

## Marc 12, 13 à 12, 34

(trad. NBS)

### *Controverses (suite)*

[13](#) Ils envoient auprès de lui quelques-uns des pharisiens et des hérodiens afin de le prendre au piège en parole. [14](#) Ceux-ci viennent lui dire : Maître, nous savons que tu es franc et que tu ne te soucies de personne ; en effet, tu ne regardes pas à l'apparence des gens, mais tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Est-il permis de payer la capitation à César ? Devons-nous payer ou ne pas payer ?

[15](#) Connaissant leur hypocrisie, il leur répondit : Pourquoi me mettez-vous à l'épreuve ? Apportez-moi un denier, que je le voie. [16](#) Ils en apportèrent un. Il leur demande : De qui sont cette image et cette inscription ? — De César, lui répondirent-ils. [17](#) Alors Jésus leur dit : Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils s'étonnaient beaucoup à son sujet.

[18](#) Des sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, viennent l'interroger : [19](#) Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit : Si quelqu'un meurt sans enfant, laissant une femme derrière lui, son frère prendra la femme et suscitera une descendance au défunt. [20](#) Il y avait sept frères. Le premier prit femme et mourut sans laisser de descendance. [21](#) Le deuxième prit la femme et mourut sans laisser de descendance. Il en fut ainsi du troisième, [22](#) et aucun des sept ne laissa de descendance. Après eux tous, la femme mourut aussi. [23](#) A la résurrection, quand ils se relèveront, duquel sera-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme ! [24](#) Jésus leur dit : Voilà pourquoi vous vous égarez ; vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. [25](#) En effet, quand on se relève d'entre les morts, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges dans les cieux. [26](#) Quant au fait que les morts se réveillent, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui a dit près du buisson : C'est moi, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ! [27](#) Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous vous égarez complètement.

[28](#) Un des scribes, qui les avait entendus débattre et voyait qu'il leur avait bien répondu, vint lui demander : Quel est le premier de tous les commandements ? [29](#) Jésus répondit : Le premier, c'est : Ecoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, [30](#) et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. [31](#) Le second, c'est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. [32](#) Le scribe lui dit : C'est bien, maître ; tu as dit avec vérité qu'il est un et qu'il n'y en a pas d'autre que lui, [33](#) et que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices. [34](#) Jésus, voyant qu'il avait répondu judicieusement, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osait plus l'interroger.